



# Fédération des Chorales de Franche-Comté

## Rapport Moral AG 2026

Bonjour à toutes et à tous,

L'année 2025 qui vient de s'écouler a montré, encore une fois, que la fédération de chorales était capable de produire de grands et beaux spectacles, en sachant s'entourer de professionnels, qu'ils aient été des techniciens de la sonorisation ou de professionnels confirmés. Le spectacle *Lueurs* donné en mars 2025 a été un véritable succès. Il a reposé sur une belle synergie entre bénévoles, professionnels et amateurs. Nous pouvons être fiers du travail accompli.

Puis est venu *le stage de la Barèche*, encadré par Mali Zivkovic. Pendant cinq jours, fin juin début juillet, les participants ont travaillé avec enthousiasme avant de conclure par un concert auquel participaient les enfants du cours moyen de l'école de Durnes. Le public était au rendez-vous — il faut dire que la présence des parents d'élèves y contribuait largement !

En octobre, nous avons proposé le projet « *Tout le monde chante* », sous la direction de Frédérique Cesselin. Certes, il n'y avait que sept participants, mais tous sont repartis ravis. Frédérique a su capter leur intérêt et transmettre son énergie.

Je tiens également à souligner le soutien précieux de **Grand Besançon Métropole**, qui nous a beaucoup aidés dans la diffusion de la communication. C'était la première fois que nous les sollicitons ; nous devrions peut-être y songer plus souvent.

Parlons maintenant de 2026 ... et même un peu au-delà.

Le premier changement que nous allons vivre aujourd'hui est le départ de notre trésorière, **Solange Maire**. Elle l'avait annoncé lors de la précédente assemblée générale, et elle concrétise aujourd'hui sa décision après treize années de bons, d'excellents et loyaux services.

Solange, c'était la rigueur dans les comptes. C'était aussi celle qui apportait le café et les brioches lors des répétitions. C'était enfin celle qui savait tirer la sonnette d'alarme lorsqu'elle pressentait que les choses pouvaient déraiper... et remettre les pendules à l'heure lorsque certains, selon elle, poussaient « le bouchon un peu trop loin », notamment en matière d'humour.

Pour moi, elle a été une aide précieuse et sans faille. Et Dieu sait qu'en tant que présidente, il m'est arrivé de douter ou d'éprouver quelques inquiétudes face à certains projets. Solange était toujours là pour rassurer et remettre les choses en perspective.

Je garderai aussi un souvenir très vif — et parfois épique — de nos séances de demandes de subventions. Les formulaires en ligne ont parfois de quoi mettre les nerfs à rude épreuve... et nous nous sommes plus d'une fois demandé si c'était le concepteur du site qui était complètement perdu... ou si c'était nous !

Solange, au nom de toute la fédération, je te remercie sincèrement pour tout ce que tu as apporté. J'espère que tu trouveras encore de quoi t'occuper maintenant que tu n'auras plus de budgets

prévisionnels à préparer, de factures à régler ou de conventions à rédiger.

On ne remplacera pas Solange. Une autre personne prendra la fonction, bien sûr, mais ce sera simplement... différent.

Nous avons également lancé le projet des « *Grandes Dames de la chanson française* ». Douze chorales y participent : 2 du Jura, 3 de la Haute-Saône, 6 du Doubs et 1 du Territoire de Belfort, soit un total de **441 choristes**. C'est donc un beau succès, dont nous pouvons nous réjouir.

Le formateur est Cédric Meyer, qui est aussi responsable de la formation des chefs de chœur au conservatoire de Montbéliard et dont je vais vous parler un peu plus tard.

Trois concerts seront donnés en avril 2027. Nous n'en connaissons pas encore les lieux exacts, c'est en cours, mais ce sera sur Montbéliard, Besançon et le secteur de Dole (peut-être les Forges de Fraisans ?). Vous aurez remarqué qu'il manque une ville : Vesoul. Ce n'est pas que nous boudions la Haute-Saône. Mais malheureusement, le **théâtre Edwige-Feuillère** étant en travaux pour une durée d'environ un an et demi, toutes les salles disponibles du secteur sont mobilisées pour la programmation des spectacles. A l'impossible, nul n'est tenu !

Par l'intermédiaire d'André Moulin, nous nous sommes rapprochés de « *Chanter 25000* » dirigé par Maxime Nicolas. Cela nous a permis de tourner la page d'un ancien contentieux qui remontait aux débuts de la fédération, à une époque où l'idée de rémunérer un chef de chœur pouvait encore susciter des réticences. C'était l'époque du chef bénévole et corvéable à merci... Les temps ont changé, et nous aussi.

Aujourd'hui, *Chanter 25000* a adhéré à la fédération. Nous relayons leur communication, tout comme Maxime relaie la nôtre. Nous verrons également sous quelle forme nous pourrions les soutenir lors des *Chorégies Bisontines* en juin 2026.

Le projet « *Tout le monde chante* » sera reconduit en 2027, avec une petite évolution. En plus des circuits déjà mis en place grâce à GBM, nous solliciterons les choristes eux-mêmes afin qu'ils parrainent une personne de leur entourage qui souhaiterait découvrir le chant choral. Peut-être qu'ainsi nous parviendrons à toucher un public plus large.

Concernant *le stage de la Barèche*, le projet proposé cette année par Mali Zivkovic nous a semblé trop ambitieux pour nos moyens actuels. Monter un requiem — celui de Pascal Descamp — avec quinze instrumentistes, quatre solistes et un chef d'orchestre représentait une charge trop lourde, tant financièrement qu'humainement, au moment même où nous lançons le projet des *Grandes Dames*.

Nous avons donc fait part de notre retrait à Mali, tout en lui souhaitant sincèrement le meilleur succès dans la poursuite de ce projet.

Nous avons aussi repris notre bâton de pèlerin sur la question de la formation des chefs de chœur. C'était déjà l'une de nos préoccupations lors de la création de la fédération. À l'époque de Franche-Comté Mission Voix, certaines actions avaient permis de répondre temporairement aux besoins. Mais aujourd'hui, nous sommes confrontés aux départs à la retraite des chefs issus des « Trente Glorieuses », les fameux « boomers », sans disposer d'un vivier suffisant pour assurer la relève.

Il y a d'une part la formation initiale des chefs, assurée par certains conservatoires. Chez nous c'est à Montbéliard et c'est précisément Cédric Meyer qui l'assure. Et il y a d'autre part la formation continue qui chez nous devrait être assurée par la Cité de la Voix, ce qu'elle fait à minima. La fédération « A Cœur Joie » propose également des stages, mais c'est souvent éloigné de notre région.

Nous avons engagé un travail de réflexion avec Cédric Meyer, Pascal Baudrillart, Léa Bertin Mourot

(Responsable éducation artistique et pratiques vocales amateurs Cité de la Voix à Besançon) et moi-même.

Lors de la plénière du 2 mars à Dijon, j'ai pris la parole pour alerter sur l'urgence de la situation et demander que des moyens de réflexion, d'action et de financement soient mobilisés. D'autant plus qu'en Franche-Comté, nous disposons d'un véritable vivier de formateurs : Cédric Meyer, Vincent Nommay, Sophie Hervieux, Edlira Priftuli, Pascal Baudrillart ... pour citer que les plus connus.

Dans un premier temps, il serait nécessaire de faire connaître la formation de Montbéliard, dont le rayonnement reste aujourd'hui essentiellement départemental, alors qu'il devrait s'étendre à toute la Bourgogne-Franche-Comté.

Dans un second temps, il serait utile de mener une enquête auprès des chœurs amateurs, afin de faire remonter les besoins et d'organiser des modules de formation adaptés.

La Cité de la Voix doit pouvoir répondre à ces enjeux et y consacrer des moyens à la hauteur des besoins. Avec les **7 000 euros annuels** actuellement alloués à la pratique amateur, nous ne pouvons pas relever ce défi.

De notre côté, nous n'excluons pas de rencontrer les élus et les équipes techniques qui financent la Cité de la Voix afin de plaider pour un renforcement des moyens consacrés à la formation des chefs de chœur, qu'ils soient professionnels ou amateurs.

502 chœurs ont été jusqu'à présent recensés par la Cité de la Voix. La base RIC en compte un tiers de plus. Si on compte une moyenne de 20 personnes par chorale, on parvient à 10 000 choristes ! Et on sait que ce nombre est très en dessous de la réalité. Nous avons donc, collectivement, la capacité de peser sur les décisions à venir. Encore faut-il que les chœurs acceptent de se fédérer. Et dans les faits, ce n'est pas encore acquis.

Notre mission est donc difficile... mais certainement pas impossible.

Alors permettez-moi de lancer un appel simple :

**chorales, réveillez-vous et rejoignez la fédération !**

Je terminerai sur un événement joyeux. La fédération fête ses 20 ans d'existence cette année : 2006-2026. C'est dans la cuisine de Robert Chabod à Thise que nous nous sommes constitués. Il y avait Françoise Faivre-Pierret, Robert Chabod (le président de la fédération Gabet), Jean-Marie Robbe, Jacques Lemonier et moi-même. J'adresse une pensée à mon ami **Jacques**, qui doit être là-haut, sur son petit nuage, en train de regarder le chemin parcouru et peut-être de hocher la tête avec un sourire.

Merci pour votre écoute attentive.

La Présidente de la FCFC  
**Suzy Antoine**